

## TEXTES

Vous pouvez travailler avec les jeunes sur ces textes de chansons, poème et SLAM. Leur demander ce qu'ils leur évoquent et/ ou d'écrire sur le même thème.

### Diam's « Ma souffrance »

C'était un samedi soir  
Avec mon mec on n'avait pas d'histoire  
Il m'a dit bébé viens voir on va faire un petit tour au square  
Pas de problème, j'étais partante, tous les 2 on s'aime,  
tous les 2 on s'aident et on kiffent une relation saine  
Ca faisait 3, 4 mois et on était bien,  
on avait rien mais peu importe on était bien  
Donc vient ce fameux soir, on se promène  
On ira loin j'te le promets  
J crois qu'on s'aimait trop même

Au fil du temps j'le vois froncer les sourcils  
Je m'adoucis  
Qu'est ce qui se passe bébé dis-moi t'as un souci?  
Ca sentait le roussi mais moi j'suis conne et j'suis resté  
Et il m'a dit:  
Tu vois tous tes copains, j'commence trop à les détester  
Mais bébé, j'fais du rap j'aime c'que j'fais, eux c'est des potes  
Mon mec s'énerve, cogne des voitures et casse des portes  
Loin de me douter que sur moi il lèverait la main  
Putain si j'avais su, crois moi je serais bien loin

Je crois qu'on s'aimait trop même  
Putain si j'avais su crois moi je serais bien loin {x2}

J'étais perdue, en panique sur le trottoir, j'voulais rentrer;  
pas de RER. 1h du mat il est trop tard  
Il me dit:  
Tu restes avec moi, c'est rien ça va passer  
1 minute après j'ai juste sentie mes côtes se casser  
Quand t'as mal tu dis plus rien t'encaisses et t'encaisses  
Tes larmes coulent, ton pouls est en baisse puis en baisse  
Il m'a enlevé, m'a embrouillé et m'a dit:  
Ferme ta gueule Mélanie, dis à ta mère que tu rentres mardi  
Il me donnait des coups trop lourds, des coups trop violents

Puis il me donnait des coups de coudes en tenant son volant  
J'avais mal et j'ai rien dit, j'ai eu peur et j'ai souffert  
Fermer les yeux, baisser la tête, c'est tout ce que j'ai su faire  
L'amour rend aveugle, mais j'ai tout vu  
C'était écrit malheureusement je n'avais pas tout lu  
J'ai eu mal et j'ai rien dit, il m'a menacé de mort,  
J'étais bloquée j'avais peur mais je crois que j'ai eu tort

Quand t'as mal tu dis plus rien t'encaisses et t'encaisses  
J'avais mal et j'ai rien dit j'ai eu peur et j'ai souffert

Durant 6 mois j'ai enduré j'ai pris les coups sans rien dire  
Em m'promettant que si il recommençait et bien j'allais partir  
Mais à chaque fois c'était la même  
J'avais trop peur qu'il me tue de ses faits et gestes, de peur d'être battue  
Il avait réussi à me faire croire que rien ne l'arrêterai  
Ni la police, ni ma mère, ni mon espoir  
Portant y'a pas de surhomme, maintenant je le sais  
Ya pas de sérum pour effacer les traces qu'il m'a laissées  
C'est en rentrant mardi avec du sang sur mon visage  
Que ma mère a composé le 17 pour un témoignage

Mais tu sais pas toi comme ça fait mal quand l'homme cogne  
J'te parle des grosses blessures, pas de petites éraflures....

Ca fait 4 ans mais j'oublie pas  
J' m'endors avec ça, j'me lève avec ça  
Ca fait mal  
Comprend que j'puisse plus donner du cœur...

### **Les Hurlements d'Léo « La Chambre »**

Nous avons traîné sur les mêmes bancs d'école  
Nous n'avons pas eu la même chance, mon pote  
Quand derrière les volets, des bleus te poussaient  
Ta mère, sous silence, s'accordait une chance

(Des gosses plein d'avenir, une seule issue possible:  
Le quai pour les garçons et le trottoir pour les filles)

Nous avons traîné sur les mêmes bancs en colle  
Nous n'avons pas eu la même chance, mon pote  
Quand derrière les volets, tu rêvais de t'évader  
Ton père, entre deux verres, s'amusait au geôlier  
Tu ne rêvais pas de Venise, mais de liberté

Tu voulais oublier, tout ne peut pas s'oublier!

Dans la chambre, ça ne sent pas bien bon  
Ca sent la sueur du père et les cris de la mère  
...sa femme à la boisson  
Mais c'est les mêmes qui ont raison, c'est leurs parents les porcs

T'as crié "Au secours" plus d'une fois dans la cour  
Nous répondions absent, nous étions des enfants  
Quand t'en a eu assez de tout garder pour toi  
T'as voulu t'oublier, tout ne peut pas s'oublier!

Et même, on ne sait même plus depuis le temps que ça dure  
Les voisins n'ont rien vu, chez eux aussi ça pue  
Des gosses plein d'avenir, une seule issue possible:  
Les quais pour les garçons et le trottoir pour les filles

### LIM « Violences Conjugales »

"Ouais, les statistiques me font mal  
Une femme sur dix est victime de violences conjugales  
Seulement 10% des plaintes aboutissent, est ce normal?  
Qu'un homme batte sa femme, moi je trouve ça immoral  
Alors ta vie, ça fait mal  
Six femmes par mois meurent de violences conjugales  
Et si ça t'est égal, c'est que t'es qu'un hagal, animal  
Embrasse ta femme de la part d'un vandale

Je me souviens de cette brune, avec ses reflets prunes  
Belle comme la lune, son mec est blindé de thunes  
Des gosses qui à l'école ont beaucoup de lacunes  
Elle bosse bosse comme hôtesse pour la commune  
Et elle mène une vie posée, à première vue  
Et quand j'ai causé avec elle, dans la rue, j'ai vu  
Tant de bleus sur ses bras  
Aperçu un cocard sous ses lunettes Dolce Gabbana  
J'ai su que c'était une femme battue  
En plus, elle vient juste de sortir de chez les lardus  
Elle a porté plainte, elle, qui à nouveau voulait tomber enceinte,  
Donner naissance à une sainte  
Mais maintes et maintes fois, elle a mangé des coups par son mec, qui  
Une fois saoule se comporte comme un fou  
Il a des thunes et des relations et elle le craint lors de la  
Confrontation  
Il la fait passer pour une gue-din

Donc il l'interne pour pouvoir s'en sortir sous prétexte qu'elle se  
Mutile quand elle délire et qu'elle aime mentir  
Il dit qu'elle est schyzo, mais en vrai, elle ne cesse de souffrir,  
Elle est victime d'un salaud  
Sans peur, créateur d'horreur au sein d'une famille qui a  
Tout pour nager dans le bonheur  
Les heures défilent et un dixième de femmes pleure  
Dans nos villes, trop sont dans la douleur

Ouais, les statistiques me font mal  
Une femme sur dix est victime de violences conjugales  
Seulement 10% des plaintes aboutissent, est ce normal?  
Qu'un homme batte sa femme, moi je trouve ça immoral  
Alors ta vie, ça fait mal  
Six femmes par mois meurent de violences conjugales  
Et si ça t'est égal, c'est que t'es qu'un hagal, animal  
Embrasse ta femme de la part d'un vandale

Et quand je pense qu'un million cinq de femmes en France ont des  
Quotidiens animés par la souffrance  
Et que par amour, elles acceptent les pires souffrances  
Et qu'en retour, elles ne gagnent que de la maltraitance  
Est ce la faute à pas de chance, gars si ta femme tu bats?  
Ou de la faute à l'alcool car souvent tu bois?  
Mon pote arrête ça, ta femme respecte la  
Gars je te plains, tu la mérites pas  
Demande à Bertrand Canta ce qu'il pense aujourd'hui  
Il te dira qu'une femme on l'aime, on lui vole pas sa vie  
Ouvre les yeux l'ami, souviens-toi de cette première nuit, passée  
Avec celle que tu trouvais si jolie.

Ouais, les statistiques me font mal  
Une femme sur dix est victime de violences conjugales  
Seulement 10% des plaintes aboutissent, est ce normal?  
Qu'un homme batte sa femme, moi je trouve ça immoral  
Alors ta vie, ça fait mal  
Six femmes par mois meurent de violences conjugales  
Et si ça t'est égal, c'est que t'es qu'un hagal, animal  
Embrasse ta femme de la part d'un vandale

Je me rappelle de cette fille mariée à un ouvrier  
Un fils ler-dea, plus que grillé  
Le père aime briller, elle, elle aime prier et déteste plus que tout  
Quand ils se mettent à crier  
Et ce soir là, à la maison, rien ne va, un des fils est au commissariat  
Et voilà, le daron rentré apprend la nouvelle, énervé, il insulte sa  
Femme de poubelle

Il commet l'irréparable, il la jette sur la table, la frappe sous  
Prétexte qu'elle n'est pas himam  
C'est pitoyable, incroyable ??? N'est pas une femme car souvent le  
Sang coule quand elle n'est pas serviable  
Donc elle se retrouve à l'hosto ou avec une côte cassée  
De plus, faut qu'elle prouve que son mari l'a bien tabassé  
Pourtant, elle sait qu'il prendra du sursis et que son fils va tomber  
Pour du teu-shi

Ouais, les statistiques me font mal  
Une femme sur dix est victime de violences conjugales  
Seulement 10% des plaintes aboutissent, est ce normal?  
Qu'un homme batte sa femme, moi je trouve ça immoral  
Alors ta vie, ça fait mal  
Six femmes par mois meurent de violences conjugales  
Et si ça t'est égal, c'est que t'es qu'un hagal, animal  
Embrasse ta femme de la part d'un vandale"

### **ZAZIE « Aux Armes Citoyennes »**

A ceux qui pensent  
Qu'Ève est seulement  
Une moitié d'Adam  
A ceux qui disent  
Qu'elle est la mère  
De tous les vices  
A ceux qui se permettent  
D'être le seul maître  
Après Dieu  
A ceux qui rient  
A celles qui pleurent

A ceux qui vont  
Libres comme l'air  
A celles qui se terrent  
A ceux qui ont  
Le droit de dire  
Elles, de se taire  
A ceux qui prennent la vie  
De celles qui donnent la vie  
A ceux qui rient  
De celles qui pleurent

Aux armes, citoyennes  
Nos armes seront

Les larmes qui nous viennent  
Des crimes sans nom  
Aux hommes qui nous aiment  
Ensemble, marchons  
Et au Diable les autres

A celles qu'on opprime  
Pour avoir commis le crime  
D'aimer  
A celles qu'on supprime  
Pour un peu de peau  
Dévoilée  
A celles qu'on assassine  
Pour avoir tenté de leur résister  
A nous, mes frères  
Qui laissons faire

Aux armes, citoyennes  
Nos armes seront  
Les larmes qui nous viennent  
Des victimes sans nom  
Aux hommes qui nous aiment  
Ensemble, marchons  
Et au Diable les autres  
A nous, mes frères  
Qui laissons faire

Aux armes, citoyennes  
Aux armes, versons  
Les larmes qui nous viennent  
Au feu des canons  
Aux hommes que reviennent  
Un peu de raison  
Et au Diable les autres

Aux armes, citoyennes  
Nos larmes seront  
Les forces qui nous tiennent  
Ensemble, marchons  
Puisque l'horreur est humaine  
Sur elle versons  
Nos larmes en pardon

**Marie-Chantal Toupin « Tout Effacer »**

J'ai tant voulu tout effacer de ma mémoire  
Bannir les souvenirs, les jeter au feu  
Ne plus jamais les revoir  
Ne plus jamais rien sentir quand quelqu'un me parle de toi

Retire tes mains de sur mon corps  
Et laisse-moi m'en aller  
Je ne veux pas revoir la mort  
Grâce à mon âme j'ai ressuscité

J'ai tant voulu tout effacer de cette histoire  
Chasser les souvenirs, les anéantir  
Et laisser dans le noir  
Ne plus jamais sentir ton regard ton souffle sur moi

Retire tes mains de sur mon corps  
Et laisse-moi m'en aller  
Je ne veux pas revoir la mort  
Grâce à mon âme j'ai ressuscité  
Tu m'as fait vivre l'enfer  
Comment ai-je fais pour continuer  
M'échapper de tes bras de fer  
Par la fenêtre j'ai regardé  
Sur la montagne une croix brille  
Qui me disait garde ton cœur je te sauverai...  
je te sauverai  
Laisse moi... laisse moi m'en aller

Retire tes mains de sur mon corps  
Et laisse-moi m'en aller  
Je ne veux pas revoir la mort  
Grâce à mon âme j'ai ressuscité  
Tu m'as fais vivre l'enfer  
Comment ai-je fais pour continuer  
Par la fenêtre j'ai regardé  
Je n'ai jamais cessé de prier...  
De prier...

**Lynda Lemay « Pourquoi tu restes ? »**

Crie pas si fort  
Tu vas réveiller  
Le bébé qui dort... enfin

Cherche pas encore  
De quoi m'inculper  
Tu trouves toujours... si bien

Dans ces moments-là  
Où j'te reconnais plus  
T'es qu'un dangereux inconnu

Crie pas si fort  
J'veux pas t'énervé  
Ne prends pas le mors... aux dents

T'es pas d'accord  
J'ai pas insisté  
J'ai rien provoqué... pourtant

Dans ces moments-là  
Tu m'tiens par la peur  
Avec un cadenas au cœur

{Refrain:}  
Pourquoi tu restes ?  
Si j'voux pas grand-chose  
Si j'suis qu'un bout de chair  
Et un tas d'ecchymoses  
Pourquoi tu restes ?  
Si j'voux pas la peine  
Si tu me détestes trois jours par semaine  
Jusqu'où tu m'aimes ?

Crie pas si fort  
Tu lui as fait peur  
C'est notre bébé  
Qui pleure

Tu perds le nord  
Le sud et ailleurs  
Tu te fais sauter... l'humeur

Dans ces moments-là  
J'me jure de partir  
Mais j'trouve plus par où... sortir !  
{Au Refrain}

Pleure pas si fort  
Tu me fais pitié

Bien sûr que je t'aime... encore

D'accord, d'accord  
Je n'pars pas d'ici  
Tu n'le feras plus... promis  
D'accord, d'accord  
Le bébé s'est endormi...

**Magyd Cherfi**      « Classé Sans Suite »

Elle dit qu'elle est tombée seule dans l'escalier  
Elle dit "j'ai glissé" et remet son tablier  
C'est son seul habit qu'elle a vite recousu  
Elle demandait pas la lune elle ne l'a pas eue

Elle dit qu'elle s'est cognée la tête contre un placard  
Et qu'elle a glissé dans le couloir  
Et puis les hommes a qui elle a rendu visite  
Et puis les hommes ont dit... mais tu connais la suite

Et du mercurochrome elle en a des flacons  
Elle dit c'est un pot de fleurs qu'est tombé du balcon  
Elle s'est mis un foulard un foulard on s'y fait  
Un foulard... non ! C'est pas le chat qui l'a griffée

Elle est bien chez elle alors pas de sortie  
Pour moins que ça d'autres seraient déjà parties  
Et puis les états d'âme ça fait des amis  
Mais les amis c'est bon pour ceux qu'ont des amis

Si tu connais les hommes tu connais la suite  
Mais tu les connais ils ont dit classé sans suite

Minnie sourit on l'aurait crue si ce n'était  
Qu'elle porte n'importe quoi des pulls en plein été  
Une trace et Minnie se maquille à l'arrache  
faut surtout pas que les gens sachent

ça la rend pas plus jolie plus heureuse mais  
À quoi sert d'être belle si on sort jamais  
Elle a mal et c'est pas pour ça qu'elle fait la malle  
Elle a mal et c'est pas ce qui fait le plus mal.

Si tu connais les hommes tu connais la suite  
Mais tu les connais ils ont dit classé sans suite

Minnie a mis ses deux poings serrés entre ses dents  
Mais Minnie n'a pas de caries c'est évident  
Et puis quoi se dit-elle si on croit que j' suis morte  
Non ! Y'a personne qui vient frapper à ma porte

Puis elle a la tête enfoncée dans l'oreiller  
Le petit dort faut pas le réveiller  
Il se réveille et pour pas qu'il devienne un salaud  
Elle fait un sourire et se remet au boulot

Si tu connais les hommes tu connais la suite  
Mais tu les connais ils ont dit classé sans suite...

### DIAM'S « Incassables »

J' m'en fous d'avance qu'on dise Diam's t'es trop perso  
C'est pour tous les enfants d'art et de pur berceau  
J'te parle à toi qui me comprends  
Malgré mes fautes de langue  
A toi toujours Open quand y'a trop de demande  
Vas-y crie le si t'a la haine  
Dis-le si c'est la merde en bas de chez toi  
Mais de toute façon ce sera la même  
J' te parle à toi qui n'as toujours pas trouvé de but  
Qui cherche la fin sans même avoir compris le début

Refrain:

Il faut briser la glace  
Il ne faut pas s' voiler la face  
Défends ton nom et ta place  
Fonce, fonce.

Il faut briser la glace  
Il ne faut pas s' voiler la face  
Défends ton nom et ta place

Fonce

Mais surtout reste sûre de toi  
J' vis la violence que j' vienne d'Afrique ou de Chypre  
J' risque une balayette pour un sac Gucci  
J' suis qu'une victime moi qui voulais la paix  
J' prends plus le RER sûre de sortir entière  
Mais j' suis pas seule  
A la télé j'entends mes sœurs qui parlent de leur mal-être  
Et de leur peine pendant des heures  
Où est le bien vu

Qu'on m'arrache mon portable avec le sourire  
Et que lorsqu'on m'agresse  
J' suis incapable de courir  
J' vis dans la crainte  
Que dans mon verre il y ait de la drogue  
J'évite les rues la nuit car le viol est à la mode  
Sinik m'a dit tu sais ici c'est la merde  
Pour t'en sortir il faut une patate d'enfer  
Ou un grand frère  
J' vis dans la crainte  
Ma bombe lacrymo dans la poche  
J' suis parano  
Car y'a trop de haine quand on m'approche  
Y'a trop de mecs fonc-dés au crack dès le matin  
Il veut sa dose  
Donc j'suis victime de l'arrachage de sac à main

#### Refrain

J' veux pas t' faire de la peine mais plus t'ouvrir les yeux  
J' sais pas si j' vois la trentaine comme un rêve ou comme un  
Vœux  
Quand moi j' rêve d'amour, de famille et d'accouchement  
Certaines trouvent le courage de porter plainte pour attouchement  
Dur à croire comme quand j'ai vu ma sœur en sueur  
Un inconnu, un couteau, une fellation dans l'ascenseur  
Ca pue la vérité parce que mes yeux en sont témoins  
J' suis là, juste là crois pas que je revienne de loin  
J' tai bousculé j' t'ai dis "pardon"  
Tu m'as dis : "vas niquer ta race"  
-"Mais j' t'ai dis pardon!"  
Tu m'as mis un poing dans la face  
Alors maintenant quand on t'attaque ben t'es docile  
Plus rien m'étonne vu que même un boulanger est pédophile  
Trois petites garces sur M6 ont dit que les blanches couchaient  
facile  
Hé cousine vas y avoue que tu tapines  
C'était juste un puzzle de mots et de pensées  
Que cette putain d'ambiance repose en paix

#### Au Refrain

J' vis la violence j'ai encore peine à y croire  
Ma concierge m'a dit : "t'es une pute car tu sors avec un noir"  
J' vis la violence au jour le jour en attendant demain  
D'ailleurs les keufs ils étaient où pour mon histoire de sac à  
Mains ?!

Tu me traites de "chienne", de "tinpe", de " salope"  
Mais mec pourquoi tu t'énerves j' t'ai juste dis que j'ai pas de  
Clope!  
Elle voulait pas, mais tu l'as baisée pendant des heures  
Hé tu rigoleras ou pas quand ils vont violer ta sœur?  
Et des images j'en ai encore des tonnes  
Regarde ta mère elle perd son job car elle veut pas sucer son boss  
Bref sur ce j' crois que j' vais m'arrêter là  
Mais j'oublie pas que pour un diam's on pourrait me couper le  
Bras  
J'oublie pas que pour un diam's on pourrait me couper le bras  
Mon pote Kenedi m'as dit j'ai eu la chance de vivre dans un pav'  
Mais pas assez loin du ghetto

### Extrait de « Chanson cri » de Georges MOUSTAKI

“Quand on entend parler de femmes que l'on viole,  
Pour beaucoup d'entre nous, ça reste des paroles.  
On discute, on s'indigne, on ferme le journal  
Puis on finit par trouver ça presque normal.  
Hier, j'ai rencontré l'une de ces victimes.  
Pour la police, c'est affaire de routine  
Et pour les autres, ce n'est guère qu'une histoire.  
Moi, j'ai vu la détresse au fond de son regard. ”

### POÈME

Elles doivent débarrasser  
Nettoyer, balayer,  
Faire les courses, faire les lits  
La vaisselle, le ménage,  
Laver le sol, passer l'aspirateur.  
Elles ne sortent jamais  
En paix.  
Soit c'est leurs petits frères  
Qui leur collent au derrière  
Soit c'est leurs grands frères  
Qui leur fichent tout par terre  
Elles n'ont pas la liberté  
De faire ce qu'elles voudraient.  
Elles aimeraient être des garçons  
Qui, eux, s'amuse comme dans un feuilleton.

*Poème de Souria BENARAB et Maria FOURISS, Crame pas les blasés, de Boris SEGUIN et des élèves du collège Jean-Jaurès de Pantin)*

## SLAM

*Slam de Guillaume Nagone : « J'ai fait un rêve d'égalité »*

J'ai fait un rêêêêêêêve, car comme tout le monde j'ai besoin de rêver, de croire, de croire, et de croiser mes utopies, de m'accorder le temps d'un soupir au pire quelques secondes de répit, J'ai fait un rêve, dans lequel j'étais une femme, et j'ai tellement rêvé qu' j'ai accouché d'un slam,

Un rêve où soumission ne rimait pas avec Islam, dans lequel on arrêta de faire cette amalgame femme musulmane et femme afghane,

Où l'on arrêta de chercher des responsables mais plutôt des solutions, loin d'une stigmatisation impensable et des guerres de civilisations,

Dans le jardin de mes utopies, mon stylo est en pleine euphorie, et dessine des femmes libres de vivre leur propre vie,

Qu'elles viennent des faubourgs de Paris ou d'un village d'Algérie, que l'alchimie prenne, qu'elles s'épanouissent, qu'elle dépasse le statut d'égérie,

Mais aujourd'hui, dans nos rues, nos trains, nos trams ou nos bus, quand la nuit tombe, la peur obnubile et ronge tel un virus,

La vigilance s'accroît, des fois qu'un homme si peu viril, décide de la rendre invisible pour que sa frustration se vide,

Il suffit de si peu d' choses pour que tout bascule, il suffit d' si peu d' choses...si peu d' choses

Pour oublier que respecter les autres, c'est d'abord se respecter soi même,

Et que respecter les femmes, c' n'est pas que respecter sa mère,

J'ai fait un rêve, un rêve d'égalité, où l'on jugeait les êtres humains sur les valeurs et les qualités,

L'égalité, passe par ce père qui s'occupe de ses gosses, pendant que sa femme va au boulot même si le monde du travail est féroce,

Équité dans l'espace privé comme dans la sphère sociale, fini le sois sage et tais toi, fini le mariage prise d'otage,

J'ai fait un rêêêêêêêve, car comme tout le monde j'ai besoin de rêver, de croire, de croire, et de croiser mes utopies, de m'accorder le temps d'un soupir au pire quelques secondes de répit, J'ai fait un rêve, dans lequel j'étais une femme, et j'ai tellement rêvé qu' j'ai accouché d'un slam,

Un rêve où soumission ne rimait pas avec Islam, dans lequel on arrêta de faire cette amalgame femme musulmane et femme afghane,

Où l'on arrêta de chercher des responsables mais plutôt des solutions, loin d'une stigmatisation impensable et des guerres de civilisations,

Dans le jardin de mes utopies, mon stylo est en pleine euphorie, et dessine des femmes libres de vivre leur propre vie,

Qu'elles viennent des faubourgs de Paris ou d'un village d'Algérie, que l'alchimie prenne, qu'elles s'épanouissent, qu'elle dépasse le statut d'égérie,

Mais aujourd'hui, dans nos rues, nos trains, nos trams ou nos bus, quand la nuit tombe, la peur obnubile et ronge tel un virus,

La vigilance s'accroît, des fois qu'un homme si peu viril, décide de la rendre invisible pour que sa frustration se vide,  
Il suffit de si peu d' choses pour que tout bascule, il suffit d' si peu d' choses...si peu d' choses  
Pour oublier que respecter les autres, c'est d'abord se respecter soi même,  
Et que respecter les femmes, c' n'est pas que respecter sa mère,  
J'ai fait un rêve, un rêve d'égalité, où l'on jugeait les êtres humains sur les valeurs et les qualités,  
L'égalité, passe par ce père qui s'occupe de ses gosses, pendant que sa femme va au boulot même si le monde du travail est féroce,  
Équité dans l'espace privé comme dans la sphère sociale, fini le sois sage et tais toi, fini le mariage prise d'otage,  
J'aimerais que les violences conjugales et les viols ne soient plus des sujets qu'on survole en période électorale histoire de se payer un vote,  
Les violences domestiques sont loin d'être anodines, puisque les victimes, elles, finissent mortes ou anonymes,  
En chaque femme sommeil une mère me dit-on, mais j' vous laisse méditer,.....  
.... pourquoi cela ne reste qu'un dicton, éphémère comme une idée,  
Tant de mal à communiquer, entre nous, c'est une vraie calamité,  
Pourtant on en prend l'habitude, reflet de notre incapacité à vivre ensemble, y a le sexe fort et le sexe faible,  
Néanmoins il me semble que nous n' sommes que des sœurs et frères,  
Même si frêle, est le lien qui nous uni, qui serions nous franchement si on laissait ces crimes impunis,  
Et quand la pub répudie jusqu'à la pudeur, pour refléter une pseudo perfection de l'enveloppe corporel,  
On reste réceptif à ces clichés, j'en ai même vu les applaudir, la femme en est prisonnière, ça s' complique encore pour elle,  
Au point d'en avoir le cœur poreux, courage petite hirondelle, tes rondeurs sont lourdes à porter dans cette planète de top model,  
**Le régime est drastique** dans cette société misogyne,  
Où l'on se demande encore si une femme est capable d'être le boss,  
Contrairement au Chili, au Libéria ou aux Philippines,  
Ici on les sous estime qu'elles soient de droite ou de gauche,  
**Elles ont luttés pour voter, pour travailler, pour être libre,**  
Quand la France était en guerre, elles ont maintenu l'équilibre,  
En conservant la tête haute, elles ont su rester forte, et elles gardent la tête haute...elles gardent la tête haute,  
Aujourd'hui elles sont mères, épouses, patronnes ou employées,  
S'octroyant leur indépendance quitte à laisser papa au foyer,  
**Combien de femmes ont sacrifié leur vie pour éduquer leurs enfants,**  
Sans considération ni retraite, laisser comme une feuille au vent,  
2007, en France, si peu de changements, c'est une honte, parce qu'au fond, être mère, c'est le plus vieux métier du monde,  
JE LE REPETE, 2007, EN France, C'EST UNE HONTE, TROP PEU DE RECONNAISSANCE POU5R LE PLUS BEAU METIER DU MONDE,  
**Tu pourras me trouver démago,** mais depuis que je suis tout marmot,  
Je vois que laisser le pouvoir aux hommes c'est mettre l'amour sous embargo,

En tout cas ce n'est pas plus démagogique que d'avoir Marianne comme emblème, et d'avoir besoin d'une Journée de la femme pour soulever ces problèmes,

**Tout compte fait, le vrai problème,** c'est d'y avoir consacré un jour, alors qu'un geste fort au final vaudrait bien plus que mille discours,

Le rêve, le rêve dont je m'imprègne, répond à l'appel du cauchemar de certaines,

Qui ne connaissent que la peur, la violence et le labeur,

Des Esclaves que l'on lapide pour avoir succombé à un violeur,

Séquestrées, étouffées, par des mâles dominants,

Je le chuchote à demi mot, c' n'est pas qu'un mal d'orient,

Dans ces pays où la misère est une réalité, l'égalité est utopie sans lutter contre la pauvreté,

Si l'Humanité était une femme, elle aurait bien mal aux pattes, dur d'avancer sans handicap, entouré de phalocrates,

**Je rêve d'un échange universel en toute sérénité,** de briser les barrières des prisons que nous créons,

Liberté, égalité, fraternité, féminité, pour rayer les stéréotypes d'un seul coup d' crayon,

Que chacun et chacune avance dans son parcours personnel, et puisse faire son nid loin des bourreaux obsessionnels,

Chromosome X, chromosome Y,

Je rêve que les contraintes dues au sexe tombent aux oubliettes,

Parce que rêver... c'est bien, mais réaliser c'est mieux, encore faut-il que chacun de nous en ait l'envie au fond des yeux,

Une prise de conscience collective, pour une volonté collective,

Permettre à l'avenir de nos filles d'être aussi radieux que celui de nos fils,

Novice à l'échelle humaine, j'ai 25 ans à peine, et je n'attends de la vie que de voir mes rêves arriver à terme, (2x)

En un mot comme en mille, je rends hommage à ma mère, pour m'avoir laissé sur cette terre avec des valeurs et des principes,

Pour conclure, une évidence claire, pas d'accord tacite, L'E-DU-CA-TION, pour que la femme et l'Humanité s'émancipe.

C'était mon rêve, mon rêve, mon rêve, mon rêve, mon rêve, teintés par ces quelques utopies,

Mon rêve, piétiné par un quotidien où trop souvent il est proscrit....

Humanité, Fraternité, féminité.... Tout ceci n'était qu'un rêve, perdu dans le brasier de l'altérité.